FORÊT DE SUISSE PROTECTION

La Newsletter «Forêt de protection Suisse» est éditée par le Centre de sylviculture de montagne – www.foret-de-montagne.ch www.foret-de-protection.ch | Newsletter 05 | Novembre 2010

EDITORIAL

Vision internationale pour une meilleure gestion locale

Durant ces dernières années, la Suisse a été touchée par deux violents ouragans: Viviane en 1990 et Lothar en 1999. Le Valais a été particulièrement secoué: 590'000 m³ de bois sont couchés par Viviane, soit 20 fois la production annuelle cantonale. Ces coups du sort ont contribué à remettre en cause notre vision, ouvrant la porte à de nouvelles approches pour assurer une gestion durable des forêts.

Dans ce contexte les analyses scientifiques, les développements méthodologiques et les échanges d'expériences conduits dans le cadre des programmes de collaboration internationale de l'arc alpin sont exemplaires et méritent d'être soutenus. La participation du canton du Valais aux différents projets INTERREG, à travers notamment le chantier-pilote de Sarreyer, constitue une chance. A l'image de ce village protégé par la forêt, nombre de nos vallées seraient inhabitables sans ce bouclier naturel. En Valais, 77% des forêts exercent une fonction de protection et 47% nécessitent un entretien par manque de rajeunissement ou de stabilité. Il est donc de la responsabilité de l'Etat et des propriétaires de gérer les forêts de façon à mieux les préparer à réagir aux forces de la nature et à remplir leur fonction de protection.

Jacques Melly, Conseiller d'Etat valaisan
Département des transports,
de l'équipement et de l'environnement (DTEE)

Projets INTERREG, c'est quoi? Les pays de l'arc alpin sont confrontés à la même problématique que la Suisse vis-à-vis de la forêt, de son importance pour les populations alpines, et de la nécessité de mettre en place des stratégies en vue de la préserver sur le long terme. C'est ainsi que sont nés depuis 2003 divers projets internationaux entre la France, l'Italie, l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse sur le thème de la gestion des forêts de protection (projets INTERREG et ALCOTRA). Malgré une participation financière modeste, la Suisse a pu installer divers chantiers-pilotes, notamment celui de Sarreyer, en Valais, sur lequel seront réalisées et suivies des interventions forestières durant vingt ans.

Les pays de l'arc alpin sont confrontés aux mêmes problématiques et partagent les mêmes objectifs. La gestion durable des forêts de protection en est un. Les projets internationaux leur permettent de chercher ensemble les meilleures solutions. (Photo: F. Berger, CEMAGREF)

A quoi sert la collaboration internationale?

«Les pays de l'arc alpin ont un vécu et des objectifs similaires»

Au-delà de l'évidente ressemblance topographique de leurs territoires montagnards, les pays alpins partagent les mêmes préoccupations. Chaque année, 100 millions de touristes se rendent dans l'arc alpin, soit davantage de personnes qu'il n'en abrite. Or, au cours des dernières décennies, ces pays ont été touchés par les mêmes catastrophes naturelles (ouragans, inondations, avalanches, etc.). Ces événements ont mis en évidence la nécessité de se préparer au pire et de s'engager dans un processus de gestion durable de leurs régions de montagne. Un processus engagé depuis 1991, date de la signature de la Convention alpine

Les catastrophes naturelles de ces dernières décennies ont mis en évidence la nécessité pour les pays de l'arc alpin de mieux se préparer à les affronter. (Photo: Triage Forestier des Deux Rives, Riddes)

«Les projets internationaux permettent la création d'un langage et d'outils de gestion communs»

Dans le cadre de la collaboration transfrontalière, la France, l'Italie et la Suisse ont dans un premier temps élaboré et vulgarisé des outils techniques sylvicoles pour maintenir, voire renforcer la protection contre les risques naturels. Depuis 2006, les trois pays disposent de leur propre manuel pour la gestion des forêts de protection, mais avec une méthodologie commune. Ainsi, les trois pays parlent le même langage, les échanges s'en trouvent favorisés et les compétences améliorées.

Les projets internationaux permettent aux populations de bénéficier de forêts de protection bien gérées et d'un confort de sécurité similaire à travers les Alpes. (Photo: J.-B. Moulin)

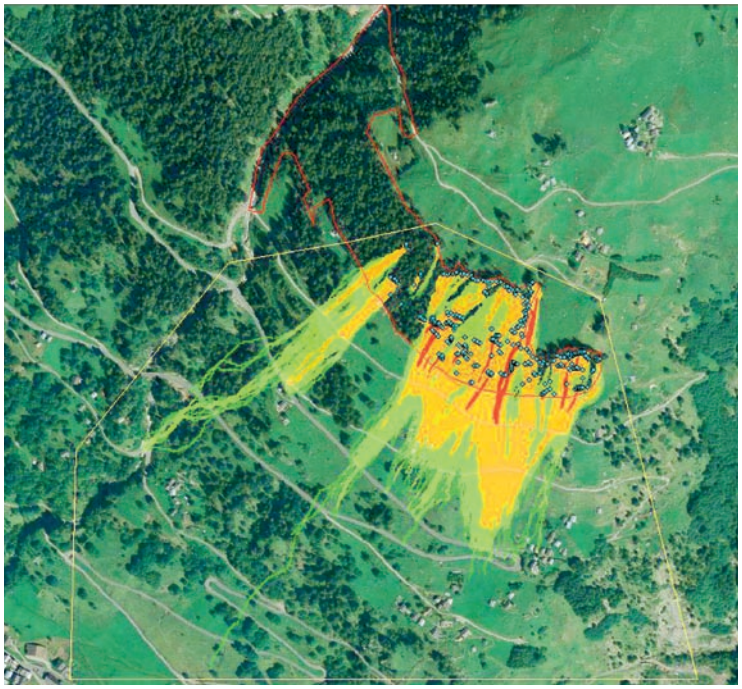
«L'ouverture de chantiers-pilotes internationaux permet de disposer de zones de comparaisons, de références de coûts, etc.»

Dans la deuxième phase de leur collaboration, les pays partenaires ont défini un réseau international d'une quinzaine de chantiers-pilotes sur lesquels seront définis et planifiés des analyses de terrain, le choix des interventions à effectuer, leur réalisation ainsi qu'une analyse de leur efficacité et de leurs coûts. Le but étant d'améliorer la qualité de ces interventions préventives, de les prioriser ou encore d'établir des références à l'intention des collectivités.

Le projet INTERREG III a permis de mettre en place une méthodologie de gestion des forêts de protection commune à la France, la Suisse et l'Italie. (Photo: F. Berger, CEMAGREF)

Quels sont les premiers résultats de cette synergie alpine?

La forêt de protection de Sarreyer (VS) fait partie des chantiers-pilotes internationaux. Les travaux des vingt prochaines années y seront analysés et les résultats diffusés. (Photo: J.-B. Moulin)



Les bases de données alimentées par les partenaires sont extrêmement riches et constituent de précieux outils pour la pratique et pour la recherche. (Photo: CEMAGREF)

Les données économiques récoltées sur les chantiers-pilotes permettent de comparer l'effet des mesures prises et de mettre en place des politiques sylvicoles efficaces et durables. (Photo: R. Métral SFP)

«Une gestion globale de la forêt»

Les professionnels des trois pays partenaires disposent désormais d'outils de gestion communs. Cela leur offre une vision globale de la forêt intégrant les objectifs de protection, de biodiversité, d'économie et de loisirs. Cette collaboration tend également vers une meilleure qualité et une meilleure stabilité des forêts de protection et vers un confort de sécurité similaire à travers les Alpes.

«Des bases de données élargies»

Grâce à une analyse commune et continue des chantiers sylvicoles, les différents partenaires disposent d'une base de données extrêmement riche et toujours réactualisée sur les études de terrain, les mesures prises et les résultats observés. Un précieux outil pour la recherche sylvicole sur le long terme.

«Des compétences accrues»

Ces échanges permanents d'informations permettent au personnel forestier suisse, dans un esprit d'ouverture, de partager ses expériences avec des collègues français ou italiens confrontés à des problématiques similaires. Ce dialogue constant enrichit sa vision, améliore ses connaissances et ses compétences, et lui permet de gagner en temps et en efficacité.

«Une utilisation optimale de l'argent public»

Les synthèses globales obtenues dans le cadre de ces projets internationaux vont fournir des références économiques en matière de coût des interventions sylvicoles et des données financières sur l'effet de la gestion de la forêt de protection sur les infrastructures menacées et sur la diminution des dégâts. Les donneurs de fonds sont ainsi informés sur les avantages économiques de leurs investissements et l'argent public est utilisé de façon optimale. Cette approche est applicable aussi bien dans les forêts privées que publiques.

FORÊT DE SUISSE PROTECTION NEWS

Suisse – Commune de Bagnes (Valais) ***Christophe Dumoulin, président*** «Le chantier-pilote dans notre commune, m'a fait prendre conscience du risque inhérent aux vallées alpines et de ma responsabilité politique dans la gestion des forêts de protection.
Grâce au projet INTERREG, les six hectares de forêt privée de Sarreyer seront exclusivement gérés par le Service forestier et par la Commune durant les vingt prochaines années afin de permettre une observation objective de la réaction du peuplement. Ce projet constitue pour notre vallée une chance au niveau de notre sécurité mais également au niveau didactique et économique.»

Italie – Conseil régional de la Vallée d'Aoste ***Raimondo Donzel, conseiller*** «Dans la Vallée d'Aoste, de nombreux villages sont situés sur des pentes très raides. Il est donc important pour nous d'avoir des forêts de protection saines afin de préserver ces populations des dangers naturels. Grâce aux projets de coopération, nous disposons des meilleures pratiques pour la gestion de nos forêts. Les valeurs économiques et surtout touristiques sont également prises en compte, ce qui est essentiel pour maintenir les populations dans nos vallées alpines.»

Italie – Direction des forêts et des infrastructures de la Vallée d'Aoste ***Flavio Vertui, directeur*** «Les projets INTERREG et internationaux nous permettent de confronter nos expériences avec celles de nos collègues suisses, français et piémontais. Grâce à cette collaboration nous disposons aujourd'hui d'un fil conducteur commun pour gérer efficacement nos forêts protectrices. Le déroulement des projets sur plusieurs dizaines d'années et sur plusieurs chantiers-pilotes nous permettra encore d'améliorer nos connaissances pour une gestion durable, objective et complète des forêts de protection.»

France – Commune de Chamonix ***Christian Ducroz, délégué à la Réserve naturelle de Carlaveyron et du Vallon de Bérarde*** «Nous avons quatre programmes en cours relatifs aux forêts de protection: deux en amont de la voie du train à crémaillère du Montenvers, qui relie Chamonix à la mer de Glace et qui transporte 830 000 personnes par année, et deux sur la ligne Martigny-Châtelard (-Chamonix-St. Gervais). La sécurisation de ces voies de communication revêt pour notre tourisme une importance primordiale. Et celle-ci passe par l'entretien des forêts de protection. A ce titre les projets INTERREG nous permettent de gagner du temps, de la qualité et de l'efficacité.»

Photos de cette page: J.-B. Moulin

Economie et écologie dans la forêt de protection L'ArgeAlp (www. argealp.org) a lancé un projet intitulé: *Economie et écologie dans la forêt de protection.* Les 22 et 23 juin 2010, des professionnels de la forêt provenant de l'ensemble de la communauté de travail des pays alpins se sont réunis dans les forêts de protection de Bad Ragaz (SG), respectivement de Rhäzüns (GR). Ce fructueux échange d'expériences a mis en évidence le fait que l'écologie et l'économie sont complémentaires lors d'interventions dans des forêts de protection. En effet, les gestionnaires forestiers disposent d'instruments pratiques qui permettent d'exploiter les forêts de manière efficace et qui intègrent aussi des mesures en faveur de la biodiversité. Cette rencontre d'experts de deux jours, dans les cantons de St-Gall et des Grisons, a souligné le fait que les régions alpines sont confrontées à des problématiques similaires (par ex. le manque de finances) même si les structures locales de gestion sont quelque peu différentes. Cet échange pratique d'expériences au-delà des frontières sera renouvelé dans les années à venir. La prochaine rencontre aura lieu en juin 2011 à Bayern (DEU) et dans le Vorarlberg (AUT). Pour plus d'informations sur ce projet, consulter le lien Internet suivant: www.wald.sg.ch > Projekte > ARGE-Alp (uniquement en allemand).

FSC
Sources Mixtes
Groupe de produits issu de forêts bien gérées et d'autres sources contrôlées
Cert no. SQS-COC-100120
www.fsc.org
© 1996 Forest Stewardship Council

IMPRESSUM · **Rédaction:** Roland Métral, Jean-Baptiste Moulin, Carole Pellouchoud | **Groupe d'accompagnement:** Roland Christen, Raphael Lüchinger, Richard Walder | **Mise en page:** Albi Brun | **Informations:** www.foret-de-protection.ch |
Newsletter 05 · tirage 1'400 · Novembre 2010